

Surveillance épidémiologique de la leptospirose

Leptospira spp. - 2017

Auteurs: T. Lernout, M. Van Esbroeck

Messages clés

- Le nombre de cas de leptospirose en Belgique en 2017 ($n = 21$) était inférieur au pic observé en 2014 ($n = 34$), mais restait plus élevé que la moyenne de la période 2001-2013.
- De même qu'en 2016, ceci est lié à un nombre plus élevé de cas importés.

Source d'information

- Surveillance épidémiologique réalisée par le [laboratoire de référence](#) de l'Institut de Médecine Tropicale (IMT).

Définition de cas

- Cas confirmé : séroconversion ou augmentation du titre des anticorps d'au moins quatre fois par MAT ou titre élevé par MAT et IgM en présence d'une clinique compatible (lorsqu'un seul échantillon est disponible).
- Cas probable : anticorps IgM et faible titre MAT, en absence d'informations sur l'exposition et les signes cliniques.

Epidémiologie

- Nombre de cas : 17 cas confirmés et quatre cas probables. Ceci représente une faible diminution comparé à l'année 2016, mais le nombre de cas reste plus élevé que la moyenne de la période 2001-2013 (Figure 1).
- Sexe : la majorité des cas étaient des hommes (90,5%) (Figure 1).
- Âge : variation entre 15 et 56 ans, avec une médiane de 40 ans. Ceci est comparable aux autres années.
- Origine de l'infection : des 18 cas pour lesquels l'information est disponible, 12 (67%) étaient probablement infectés lors d'un voyage à l'étranger, dont six en Asie (Vietnam Thaïlande et Indonésie), quatre en Colombie (dont trois voyageaient ensemble) et deux en Europe (France et Suède). Le nombre de cas importés a fortement augmenté au cours des deux dernières années, alors que le nombre d'infections acquises en Belgique a continué de diminuer, après l'observation d'un pic en 2014 (Figure 2).
- Répartition géographique : les six personnes ayant été infectées en Belgique habitaient en Wallonie (trois dans la province du Hainaut et une à Namur) et en Flandre (une personne dans le Brabant Flamand et une autre en Flandre Orientale). A noter que le lieu de résidence ne correspond pas nécessairement au lieu de contamination.
- Source de l'infection : lorsque l'information est disponible, principalement par contact avec de l'eau, et en moindre mesure lors du jardinage. Les trois cas importés de Colombie ont été infectés pendant le rafting.

Figure 1 : Nombre de cas rapportés de leptospirose par genre et par an, Belgique, 2001-2017
(Source : laboratoire de référence pour *Leptospira* spp.)

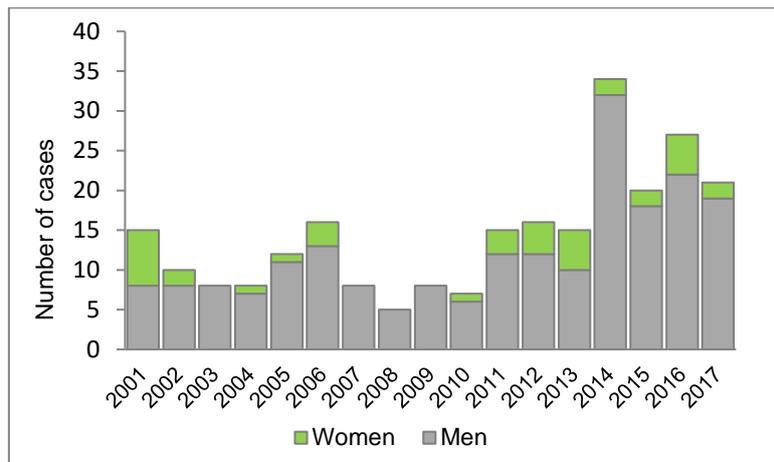
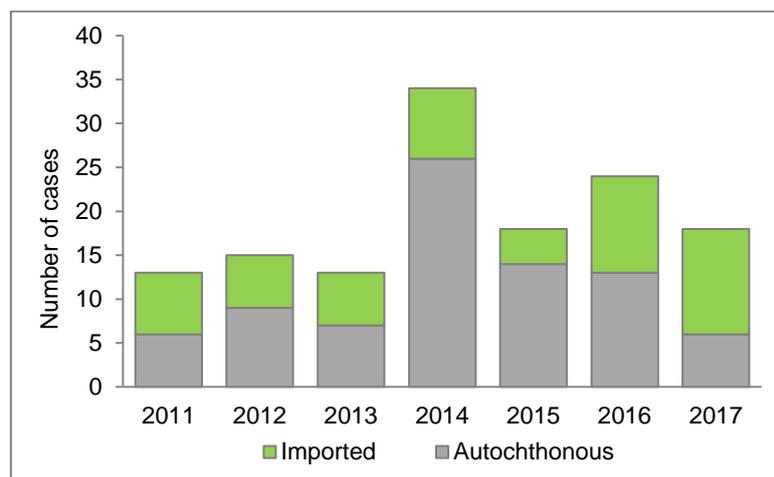


Figure 2 : Répartition des cas rapportés de leptospirose par origine d'infection, Belgique, 2011-2017
(Source : laboratoire de référence pour *Leptospira* spp.)



Importance pour la santé publique

Depuis 2014, le nombre de cas de leptospirose en Belgique est plus élevé comparé à la période avant, avec surtout en 2014, une hausse importante du nombre d'infections autochtones. Les deux dernières années par contre, nous observons principalement une augmentation des cas importés après un voyage à l'étranger. Lors d'activités avec une exposition potentielle (contact avec de l'eau potentiellement souillée par l'urine d'animaux) comme le rafting ou le kayak, il est recommandé de ne pas avaler de l'eau, de protéger les plaies, même minimes, avec un pansement imperméable et de désinfecter une plaie à la fin de l'exposition.

Plus d'informations

- Agence pour une Vie de Qualité (AViQ). Fiche informative sur la leptospirose. Disponible sur : <https://www.wiv-isp.be/matra/Fiches/Lepto.pdf>
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Annual epidemiological report for 2015. Leptospirosis. Disponible sur : http://ecdc.europa.eu/sites/portal/files/documents/AER_for_2015-leptospirosis.pdf